Nombre de document(s) : **1**
Date de création : **11 novembre 2009**
Créé par : **Université-Laval**

table des matières

Impressions d'Afrique
Le Monde - 27 mai 2005 2

Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

Le Monde
Le Monde
Monde des livres, vendredi, 27 mai 2005, p. 4

Le Monde DES LIVRES LITTÉRATURES

Impressions d'Afrique

Monique Petillon

Le roman ne s'intéresse guère aux animaux , constate Eric Chevillard, dans un ouvrage collectif, L'Aujourd'hui du roman (éditions Cécile Defaut, 15, rue Barillerie, 44000 Nantes) : même s'il a, pour sa part, introduit sous nos climats l'exotique babiroussa et donné au hérisson une dimension picaresque. C'est dire l'espoir et la crainte que suscite, pour « Oreille rouge » - l'écrivain casanier qui est son double et le héros de son treizième roman -, un soudain bouleversement.

« On l'invite en résidence d'écriture dans un village du Mali, sur le Niger. Comme s'il avait besoin de se rendre là-bas pour écrire. Qu'on lui apporte une table, une chaise, un crayon et du papier. Sujet, avons-nous dit, l'Afrique. Facile. Tel est son tour d'esprit qu'il pense tout de suite aux grands animaux de la savane. Son imagination limitée convoque aussitôt la girafe et l'éléphant. »

Comme dans L'uvre posthume de Thomas Pilaster, l'autodérision porte non pas sur l'écriture - préoccupation essentielle - mais sur l'écrivain, « pusillanime » et pontifiant. Chevillard aime subvertir les formes romanesques, détourner les clichés : après le roman d'aventures dans Les Absences du capitaine Cook, le conte dans Le Vaillant Petit Tailleur, il s'agit cette fois de « l'inévitable récit de voyage ».

« ENFIN, UN BAOBAB ! »

Sur son carnet de moleskine, le voyageur novice note des titres possibles : « Oreille rouge » - un sobriquet un peu moqueur, mais qui lui évoque son « fétiche personnel », le couteau suisse - ou pourquoi pas « Drôle d'effet dans le paysage » ou même « L'hiver en Norvège » ? Car la réalité se dérobe à celui qui rêve d'écrire un « grand poème sur l'Afrique » et l'invoque en la nommant « Afrique ! Afrique ! »

Où sont les preuves qui authentifieraient son expérience ? « Enfin, un baobab ! » Mais les animaux sont absents, malgré trois « citations à comparaître » : ni girafe, ni lion, ni hippopotame. « Oreille rouge est un individu d'une quarantaine d'années, âge auquel meurt également le vieil hippopotame qui comme lui aussi rosit au soleil. Allons, il n'est donc pas le seul inadapté en Afrique. C'est vers son animal totem que le conduit Toka. »

Récit dilatoire : en attendant l'hippopotame, Toka, un garçon de 16 ans, « personnage important de cette histoire », décrit longuement l'animal, son poids, sa nourriture, ses moeurs. Jusqu'au jour où l'on découvre que, « aussi menteur en somme que Fabrice del Dongo », Toka récite une vieille encyclopédie. « Nous avons bien fait de nous en remettre à lui pour la fiction. »

Une fois de plus, Chevillard, lecteur de Sterne et de Diderot, fait appel à la connivence du lecteur, l'invite à observer Oreille rouge, « de dos, assis sur sa pierre », en proie à ses impressions d'Afrique. Avec un humour ravageur, qui laisse aussi entrevoir l'indignation. « Dans son grand poème sur l'Afrique, il brossera le tableau clinique du Mali, avec une strophe délirante sur le paludisme et les fièvres, une strophe exténuée, lacunaire sur la bilharziose (...). On y mettra de la musique, world music, ça fera une chanson. »

Note(s) :

OREILLE ROUGE d'Eric Chevillard.

Note(s) :

Ed. de Minuit, 160 p., 14 .

EUREKA.CC
une solution de CEDROM SNI

© 2005 SA Le Monde ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-© ***news·20050527·LM·0LIV2105_1059729*** *- Date d'émission : 2009-11-11*

Ce certificat est émis à Université-Laval à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

Retour à la table des matières